

## Covid-19

# Situation tendue au service de réanimation de l'hôpital de Dreux qui accueille de plus en plus de malades

DREUX SANTÉ CORONAVIRUS

Publié le 30/03/2021 à 07h00



En tout, l'hôpital soigne 55 malades du Covid-19 dont un tiers de moins de 55 ans. Le personnel en appelle au civisme. Archives © Agence DREUX

A Dreux, le centre hospitalier Victor-Jousselin tient bon mais la situation est tendue. Avec dix-huit patients du coronavirus ou non, les lits de soins intensifs débordent sur la salle de réveil. En tout, l'hôpital soigne 55 malades du Covid-19 dont un tiers de moins de 55 ans. Le personnel en appelle au civisme.

L'hôpital de Dreux continue à faire face à la crise du Covid-19 avec une recrudescence de cas sérieux, depuis plusieurs jours. Au service de réanimation, on affiche un taux d'occupation au-delà de sa capacité habituelle, avec dix-huit malades Covid ou non Covid qui ont besoin de soins intensifs.

Véronique Julié, présidente de la CME (commission médicale d'établissement) parlait ce lundi 29 mars, des "onze lits occupés sur les douze dont dispose le service de réanimation. Mais, il y a un turn-over important et un lit qui se libère accueille rapidement le malade suivant".

**A lire aussi :** [Le pic de la 2e vague de Covid-19 a été dépassé en réanimation](#)

L'hôpital comptait également, hier, quatre patients Covid en soins intensifs, en cardiologie et deux patients non-Covid qui devraient être en service de réanimation mais sont installés dans une salle de réveil aménagée pour accueillir des patients qui ont besoin de soins intensifs.

## Un tiers des malades ont moins de 55 ans

Comme dans toute la France, les médecins voient arriver des malades plus jeunes qu'en mars 2020. Sur les 55 malades Covid qu'accueille le centre hospitalier sur ses différents services, un tiers ont moins de 55 ans. "En réanimation, la moyenne d'âge est d'un peu plus de 59 ans".

**A lire aussi :** [Des contaminations dans tout le Drouais](#)

Pour faire face, l'hôpital a fermé deux salles sur cinq dans son bloc opératoire et déprogrammé les interventions non urgentes. En réanimation, une quarantaine d'infirmières et d'aides-soignantes et quatre médecins réanimateurs renforcés par des vacataires enchaînent les heures supplémentaires.

"On n'a plus le même stress face à cette maladie qu'en mars 2020, parce qu'on la connaît mieux. Mais il y a un sentiment de lassitude et une grande fatigue. On paye le prix de la première vague qui a été très éprouvante physiquement et moralement".

**FLORENT BAVOZET** (Chef de la réanimation)

Alors le chef de la réanimation et ses collègues soignants appellent au civisme des Drouais et des Euréliens en général : au centre hospitalier de Dreux, il y a des malades de Chartres, de Châteaudun et de Nogent-le-Rotrou. "On met les malades là où il y a de la place".

*Valérie Beaudoin*